

Basketball



Le Genevois Sean Barnette (à droite) à la lutte avec Dave Esterkamp. Malgré Brendon Polyblank, Fribourg Olympic a été balayé. KEYSTONE

Admirables, les Lions s'offrent une demi!

Les hommes de Lazarevic ont humilié Fribourg en quart. En demi-finale de la Coupe, ils se déplaceront le 3 mars à Monthey

Arnaud Cerutti

Au buzzer, il y a tout de suite eu, dans les regards des Lions de Genève, un énorme sentiment de fierté, quasiment du soulagement, celui de se dire: «Oui, on l'a fait!»

Samedi soir, Sean Barnette (énorme) et ses copains ont en effet réussi à faire exploser en mille morceaux le système de Fribourg Olympic (81-69) pour s'offrir une place en demi-finale de la Coupe de Suisse.

Cette qualification est belle, très belle. Peut-être encore plus déroutante car elle tient de l'irréel, quand on sait d'où revient la troupe dirigée par Nebojsa Lazarevic. En deux semaines, celle-ci est passée du néant le plus total - sa demi-finale pathétique de Coupe de la Ligue contre ce même

Lions de Genève 81
Fribourg Olympic 69

18-15, 20-18, 30-19, 13-17
Pommier, 862 spectateurs.
Arbitres: MM. Bertrand, Pizio, Carlini.

Lions de Genève: Brown 13, Maruotto, Barnette 21, Bing 16, Touré 4, Buscaglia 7, Aw 12, Jaunin 4, Jukes, Steinmann 2.
Fribourg Olympic: Petkovic 10, Polyblank 15, Esterkamp 14, Yates 13, Vogt 14; Forbes 3, Kovac.

adversaire - à cette performance majuscule, ce match plein récite quasiment sans la moindre fausse note. En équipe, avec des mecs bien décidés à tirer tous dans le même sens.

De la vie et de l'envie

La fierté (re)trouvée, titillés dans leur orgueil par «Coach Nebojsa» et son assistant Mike Bader - lesquels, en patrons, ont repris la main sur leur équipe - les Lions ont mené la course d'un bout à l'autre de la rencontre. Par deux

fois, leur adversaire leur chatouilla les mollets (24-24, puis 29-29), mais il ne put jamais prendre l'ascendant. Et pour cause, les Genevois ont été rapides en transition, impériaux sur le plan défensif. Ils ont mis de la vie et de l'envie dans leur jeu.

Sur le parquet, le public a pu observer des guerriers prêts à couper toutes les lignes de passes, à faire le show, parfois, à l'image d'Aw ou de Bing - quel match! - grimant sur les Fribourgeois pour aller au dunk. «Je suis fier de cette équipe, c'est notre meilleur match de la saison», soufflera Lazarevic.

Les Lions dictent le rythme

En durcissant les entraînements, le Serbe a fait comprendre à ses joueurs que s'ils entendaient aller loin, il leur fallait laisser de côté la lutte d'ego. Pour faire cause commune. Résultat, Fribourg a été humilié, comme les Lions l'avaient été il y a deux semaines.

«Les entraîneurs ont eu des mots durs à notre encontre, reconnaît Babacar Touré. On se devait de réagir, de faire preuve de solidarité. On connaissait l'enjeu du

match. A domicile, on ne pouvait pas se rater.» La clé de la rencontre résidait sans doute dans cette faculté des Genevois à faire courir les visiteurs. «On ne devait pas s'installer dans leur rythme, mais bien dicter le nôtre pour espérer, continue Touré. Les Fribourgeois n'aiment pas quand ça va vite.»

A la 25e minute, les cuisses en feu, les protégés de Damien Leyrolles ont commencé à subir, à ne plus savoir où donner de la tête face à la vitesse d'exécution des futurs demi-finalistes. Ils ont surtout payé le fait d'affronter une équipe munie de dix joueurs capables de briller. Lancé à un moment périlleux, Florian Steinmann illustra cette nouvelle confiance qui habite les Lions, en prenant un rebond décisif et en convertissant ses lancers.

Propulsés en demi, lui et ses coéquipiers doivent garder les pieds sur terre. Cette (belle) performance peut être fêtée, mais elle demande confirmation. Jusqu'au bout de la saison. «On s'est réveillé, mais on va continuer à bosser dur, les succès ne passant que par le travail», conclura un Lazarevic époustoufflant de maîtrise tactique.



Marcel Hirscher jubile après avoir remporté le géant, puis le slalom. Il peut viser le classement général de la Coupe du monde. KEYSTONE

Marcel Hirscher fait une razzia en Bulgarie

Ski alpin

L'Autrichien remporte le slalom et le géant à Bansko. Lindsey Vonn s'adjuge deux petits Globes à Sochi

Marcel Hirscher va donner du fil à retordre à Ivica Kostelic (Cro) et à Beat Feuz (S), dans la course au classement général de la Coupe du monde. En remportant le slalom et le géant de Bansko (Bul), l'Autrichien a fêté un magnifique doublé ce week-end, mis 200 précieux points en banque et vise désormais trois Globes de cristal.

Le skieur d'Annaberg-Lungötz, dans le district de Salzbourg, a réussi son deuxième doublé de la saison. Il avait déjà gagné un géant et un slalom en l'espace de vingt-quatre heures à Adelboden au mois de janvier. Avec ces deux succès, le skieur qui aura 23 ans le 2 mars prochain est revenu à 18 points de Kostelic, le leader blessé du classement général de la Coupe du monde.

Au repos ce week-end, Feuz compte pour sa part 70 longueurs de retard sur le Croate, mais la fin de saison va peut-être l'avantager. Le calendrier propose encore deux slaloms, trois géants, cinq super-G et deux descentes, ainsi qu'un slalom parallèle mardi prochain du côté de Moscou. Le titre risque d'être particulièrement disputé, d'autant plus que Kostelic, opéré du ménisque lundi dernier, pourrait revenir à la compétition plus vite que prévu (la semaine prochaine déjà?).

Hirscher peut désormais rêver voir son armoire aux trophées - déjà garnie de trois médailles d'or aux championnats du monde juniors et de onze succès en Coupe du monde - prendre une tout autre ampleur. L'Autrichien est en embuscade à 35 longueurs de

Kostelic en slalom, et s'était emparé des commandes du classement du géant à la faveur de son succès de samedi (81 points devant Ted Ligety).

Dans le clan helvétique, seul Didier Défago a surnagé ce week-end. Tout juste qualifié samedi matin (28e), le Valaisan a profité d'une bonne visibilité et d'une piste vierge pour réussir le 2e chrono de la seconde manche et bondir à la 11e place au classement final. En l'absence de Beat Feuz et de Didier Cuche, les autres Suisses ont sombré.

Pour Carlo Janka, cela ne tourne toujours pas rond. Se plaignant à nouveau du dos, le champion olympique de la discipline s'est classé 21e.

Chez les dames, une fois n'est pas coutume, Lindsey Vonn a été battue en descente. A Sochi (Rus) samedi, l'Américaine a dû se contenter de la 3e place, derrière l'Allemande Maria Höfl-Riesch (Ire) et l'Autrichienne Elisabeth Görgl (2e). Mais Vonn s'est consolée avec deux petits Globes remportés ce week-end. Dimanche, le super-combiné a dû être annulé.

Consolation pour Vonn, cette troisième place lui a permis de s'assurer le Globe de descente. A deux courses de la fin de la saison, elle ne peut plus être rattrapée avec une marge de 231 points sur Höfl-Riesch. C'est la cinquième année de suite que l'Américaine est sacrée reine de la descente. Elle égale ainsi le record de l'Autrichienne Annemarie Moser-Pröll, sept fois titrée dont cinq fois consécutivement entre 1971 et 1975.

Dans l'équipe helvétique, la meilleure représentante s'est encore une fois appelée... Tina Weirather. La Liechtensteinoise, qui s'entraîne avec les Suisses, s'est classée au 4e rang. **SI**

Le RHC Genève frôle l'exploit face au tenant du titre européen

Rink-hockey

Vainqueurs de la Ligue des champions, les Espagnols de Liceo ont longtemps tremblé samedi à la Queue d'Arve

Caramba, encore raté! Le RHC Genève s'est incliné pour la troisième fois en autant de rencontres de la Ligue des champions. Mais cette fois, il a réellement frôlé l'exploit samedi sur sa piste de la Queue d'Arve. Les Genevois ne se sont inclinés que par 4 à 2 (1-1) face à Liceo, tenant du titre européen en personne.

Les hommes de Pedro Antunes ont même mené au score durant un bon quart d'heure durant lequel ils ont bénéficié d'une énorme oppor-



Gael Jimenez tente de se frayer un chemin face aux champions d'Europe espagnols. GEORGES CABREIRA

tunité de creuser l'écart, avant de concéder une égalisation évitable en fin de première période, puis un but assassin juste après la pause. Menés de deux buts, ils sont même revenus à 3 à 2 grâce à un coup franc direct marqué par Garcia-Mendez, auteur d'un nouveau doublé. Mais les Galiciens ont su habilement profiter d'un contre pour ruiner les derniers espoirs genevois.

On sentait évidemment un brin de frustration dans les rangs helvétiques: «On joue bien, on se bat sur toutes les balles, mais on perd le match», soulignait Federico Garcia-Mendez encore une fois leader de l'équipe. La palme revient incontestablement à Sebastian Silva. Le gardien portugais du RHC Genève a une nouvelle fois réussi une perfor-

mance époustoufflante. Au point d'installer le doute dans les rangs adverses, où la nervosité se fit sentir à certains moments. En dépit de l'impressionnante densité du contingent de la formation de La Coruña, qui comporte une pléiade d'internationaux argentins, portugais et espagnols au sein desquels on trouve le capitaine Jordi Bargallo, cinq fois champion du monde.

«Je suis fier de mes gars. Mais aussi frustré car les Espagnols ont vraiment eu chaud. Ils étaient aver-tis, car nous avons beaucoup mieux résisté que ne l'indique le score du match aller. Voilà qui me conforte dans l'idée que l'équipe se rapproche de plus en plus des ténors du continent. Il manque chaque fois un

Genève 2 (1)
Liceo 4 (1)

Buts: 3e Garcia-Mendez 1-0, 18e Bargallo 1-1, 26e Bargallo 1-2, 32e Pascual 1-3, 36e Garcia-Mendez 2-3, 42e Perez 2-4

Genève: Silva; Jimenez, Pedro Alves, Ortola, Garcia-Mendez; Von Däniken Simons
Liceo: Malian; J. Lamas, E. Lamas, Barreiros, Gargallo; Pascual, Perez, Miras.

petit détail, mais le potentiel existe incontestablement», analysait Pedro Antunes.

Jean-Antoine Calcio